

Région CANADA – ÉTATS-UNIS

Rapport de synthèse pour le Chapitre général

Octobre 2015

Première partie

Le contexte social, culturel, politique et ecclésial de la Région Canada – États-Unis

a. Géographiquement immense et riche en ressources naturelles. Ce que l'on éprouve à la vue de cette « terre » et de ce qu'elle apporte, c'est de la gratitude. S'il y a un intérêt soutenu pour la protection et le soin de la Terre, de ses ressources et de ses créatures, il y a aussi des intérêts puissants qui cherchent à l'exploiter, en abusent et, finalement, la polluent et la détruisent.

b. La population autochtone. Une population autochtone importante est toujours présente (Premières Nations, Amérindiens). Presque toute la culture autochtone a disparu ou a été absorbée dans une réalité culturelle plus vaste, alors que plusieurs vivent en marge de la société tant dans les villes que dans les réserves autochtones. **Une grande pauvreté et de nombreux problèmes sociaux** se transmettent de génération en génération. Les autochtones retrouvent le sens de leur histoire, de leur fierté et de leur identité.

c. Les peuples immigrants. Une société multiculturelle, cosmopolite et pluraliste. La plus grande partie de la population est constituée de descendants d'immigrants arrivés dès le 17^e siècle. Il y a aussi la présence importante de descendants d'immigrants d'origines latino-américaine et asiatique. Plus récemment, il y a eu l'arrivée d'immigrants de toutes les parties du monde : du sous-continent asiatique, d'Extrême-Orient, d'Afrique, du Moyen-Orient, d'Océanie, de Russie, d'Europe de l'Est, d'Amérique latine, des Caraïbes, etc.

d. Une société et des gouvernements constitutionnels, démocratiques, ouverts et participatifs. Un équilibre éclairé des pouvoirs avec des institutions gouvernementales durables en même temps que de politiques partisans constamment mesquines. En général, les droits de la personne et la liberté des individus sont protégés par la constitution et le droit, même si ce n'est pas toujours mis en application. **La vie humaine**, lorsque cela devient gênant, n'est pas toujours respectée (les enfants à naître, les vieillards, les prisonniers et ceux dans le corridor de la mort, les pauvres, les enfants). Les gouvernements assurent un certain niveau de sécurité sociale et de soins de santé. Les perspectives d'éducation privée et publique abondent, bien qu'elles ne soient pas toujours accessibles aux pauvres. L'individualisme, la concurrence et le profit dans le **libre marché** sont souvent plus sacrés que le bien commun.

e. Le militarisme. Des sommes énormes d'argent sont affectées à la défense et au commerce des armes. Les États-Unis possèdent un immense arsenal nucléaire. La guerre a été déclarée au « terrorisme ». Il y a trop de violence due aux armes à feu entre les mains des citoyens à la maison et dans la rue.

f. Les nouveaux visages de la pauvreté. Un niveau de vie permettant de vivre pour la plupart, même si la pauvreté, la faim et le chômage augmentent. L'absence de domicile pour certains. Le « rêve de la classe moyenne » est encore vanté comme accessible à tous, mais la

disparité des revenus s'accroît alors que les riches deviennent très riches et les pauvres et la classe moyenne deviennent plus pauvres, surtout parmi les immigrants.

g. La vie familiale. On accorde beaucoup d'importance à la stabilité et à l'unité de la famille traditionnelle, mais, dans les faits, les mariages et les familles éprouvent beaucoup de difficultés à demeurer unis. Le taux des séparations et des divorces est élevé. Le concept du mariage et de la famille subit une redéfinition. La sexualité humaine devient un produit commercial. La pornographie est facilement accessible. L'abus des stupéfiants est largement répandu.

h. Le consumérisme constitue le nouveau paradis pour les individus et les familles : « achetez des produits et vous serez heureux ». On trouve presque tout dans les centres commerciaux et les grandes surfaces.

i. La société est hautement branchée électroniquement, plus ou moins dépendante d'une connexion permanente aux médias de masse, de l'Internet et des derniers gadgets électroniques.

j. La sécularisation. La culture religieuse historiquement chrétienne et l'Église catholique en particulier font l'objet d'une sécularisation croissante et, dans certains cas, très rapide et prédominante. Certaines églises historiques sont devenues littéralement des musées. La religion est devenue une affaire personnelle. On tient compte de moins en moins, voire pas du tout, des valeurs religieuses et morales traditionnelles dans l'espace public et dans les lois. On constate aussi une sécularisation dans les programmes d'éducation catholique à tous les niveaux. **Les immigrants, cependant, donnent un regain de vie à l'Église.**

k. L'Église et la société font face au racisme et à la xénophobie. Leurs racines passées sont toujours là, bien présentes : esclavage d'Africains, tentative de génocide des peuples autochtones, crainte de l'immigrant. Le rapport des travaux de la Commission canadienne « Vérité et réconciliation », dans lequel les Oblats au Canada sont historiquement impliqués, et la pastorale des immigrants procurent lentement la guérison à toutes les parties en cause. Une vision renouvelée de la mission *ad gentes*, y compris chez les Premières Nations, au Nord, dans les régions rurales ou urbaines, aussi bien qu'à l'étranger a pris forme. On prend fait et cause pour la vie, l'environnement, la justice et la paix. **Les peuples d'Amérique du Nord sont également souvent généreux et compatissants.**

l. Une Église vieillissante. Les Oblats sont âgés. La province Assomption est encore jeune. Les communautés paroissiales prennent de l'âge, à l'exception des communautés d'immigrants. La transmission des traditions et des institutions d'une génération à l'autre est inconsistante.

m. Le discours philosophique et théologique est moins engageant et plus superficiel, mais le dialogue avec les sciences humaines et sociales et un besoin religieux humainement ressenti en profondeur sur les moments essentiels de la vie offrent un espace favorable à l'action pastorale de l'Église. Des établissements comme l'Université Saint-Paul d'Ottawa et l'École oblate de théologie de San Antonio répondent bien à ce besoin actuel.

n. Peu de vocations. L'expansion de la collaboration dans les Provinces se fait grâce aux jeunes Oblats et un clergé provenant souvent de l'étranger ou des communautés d'immigrants.

o. Les sévices sexuels. L'Église est encore confrontée aux conséquences dévastatrices des sévices sexuels commis sur des enfants.

p. Les laïcs et les grands événements de l'Église. La formation des laïcs et leur participation à la vie et aux divers ministères de l'Église ont progressé. Des événements majeurs, comme les visites du Pape, les Journées mondiales de la jeunesse, etc., ont permis d'atténuer la polarisation entre conservateurs et libéraux dans l'Église. Il y a un rôle important à jouer dans le dialogue et la collaboration œcuméniques et interreligieux.

Deuxième partie

Le rapport

A. Depuis le Chapitre général de 2010, qu'a-t-on fait pour répondre à ses cinq appels à la conversion et que reste-t-il à faire ?

1a. La communauté — les réalisations

a. Un plus grand consensus sur le fait qu'une vie communautaire saine qui se veut intergénérationnelle est une valeur essentielle pour des missionnaires oblats.

b. Une redécouverte de bonnes pratiques de vie en communauté, la prière, les récréations, les rencontres, la planification, l'oraison, le partage de foi, les repas pris ensemble.

c. Une amélioration dans les soins continus et les expériences communautaires chez les membres plus âgés et malades de nos Provinces.

d. Nous avons pris part au Triennum oblat par diverses activités qui ont eu lieu dans nos communautés et dans nos paroisses.

1b. La communauté — ce qui reste à faire

a. Le besoin se fait sentir de vaincre l'individualisme, l'indépendance, l'isolement et l'affairement, c'est-à-dire l'engagement excessif dans le travail et le ministère.

b. Il faut acquérir un sens plus grand de la coresponsabilité volontaire de la part de tous les membres de nos communautés.

c. Nous avons besoin d'intégrer tous les Oblats, en particulier ceux qui sont d'origine étrangère.

d. Nous avons aussi besoin de soigner nos relations personnelles entre Oblats et de pratiquer la réconciliation.

e. Nous avons besoin d'acquérir de meilleures habiletés à vivre une vie de communauté interculturelle et intergénérationnelle.

2a. La mission — les réalisations

a. Le renouveau de l'identité, la visée, les priorités, les orientations, la mission et les ministères grâce à des procédures et à des assemblées impliquant les membres de chaque Province.

b. L'engagement pris de former une communauté de disciples, certains d'entre eux étant préparés à devenir des leaders dans la communauté chrétienne et au-delà.

c. Nous sommes témoins de l'émergence du modèle de centre missionnaire et de l'importance renouvelée accordée à la communauté apostolique de même de l'identification possible des centres de gravité parmi nos divers engagements.

d. Fidèles à notre charisme, nous accordons notre préférence à une approche missionnaire des pauvres et des marginaux, urbains et ruraux, en particulier dans les Premières Nations et chez les immigrants.

e. Nous nous réengageons dans la pastorale des jeunes et des jeunes adultes, pour eux et avec eux.

f. Nous soutenons nos Associés oblats et nos autres collaborateurs.

g. Nous considérons le ministère de Justice, paix et intégrité de la création comme faisant partie intégrante de notre mission d'évangélisation.

h. Nous avons foi en la présence missionnaire des Oblats en paroisse et pourtant nous sommes plus pondérés dans l'acceptation d'engagements en paroisse. Nous avons quitté plusieurs paroisses.

i. Nous poursuivons notre recherche de façons d'accroître notre engagement dans le ministère des sanctuaires, dans la prédication, dans les maisons de retraite et les centres de renouveau.

j. Nous maintenons notre engagement dans l'éducation, les études supérieures et la spécialisation d'Oblats dans divers champs de compétence.

k. Nous soutenons fermement les missions du Kenya et de la Basse-Californie, la Délégation de Zambie et nos engagements dans le Grand Nord.

2b. La mission — ce qui reste à faire

a. Devant la décroissance, nous nous efforçons de garder espoir en demeurant tournés vers l'avenir. Nous devons éviter d'être nostalgiques, inertes, déprimés et cyniques. Comment allons-nous marcher vers l'avenir, tout en n'abandonnant pas les gains institutionnels établis et la sagesse acquise dans le passé ?

b. Nous devons demeurer inventifs et souples dans notre réponse aux besoins de la mission, être ouverts aux nouvelles méthodes.

c. Nous devons trouver des façons de mieux nous intégrer dans la culture et la mission des jeunes Oblats qui nous arrivent d'autres Provinces.

d. Nous avons à inventer de nouvelles façons d'être présents aux jeunes et aux jeunes adultes.

e. Nous devons être particulièrement inventifs dans la façon de soutenir et rendre pertinent et distinctif le rôle qu'exercent les établissements plus importants dans nos Provinces, par exemple l'Université Saint-Paul, l'École oblate de théologie, les sanctuaires et les maisons de retraite.

3a. Le service de l'animation et de l'autorité — les réalisations

a. Nous avons mis sur pied un plan de la consultation pour trouver des responsables et assurer leur succession dans certains domaines comme la collecte de fonds, la formation, le comité de JIPC, les vocations.

b. Nous mettons nos efforts dans la préparation d'Oblats plus jeunes à exercer un rôle de leader et à assumer de plus lourdes responsabilités.

c. Un travail important a été fait dans la rédaction de directoires et de règlements, dans le renouvellement des structures administratives de même que dans l'organisation des archives.

3b. Le service de l'animation et de l'autorité — ce qui reste à faire

a. Nous avons besoin d'assurer la formation des supérieurs.

b. Nous avons aussi besoin de responsables à tous les niveaux qui soient de bons animateurs à travers les Provinces.

4a. La formation — les réalisations

- a. Les retraites annuelles ont lieu régulièrement et, dans certains cas, des journées provinciales d'étude.
- b. Nous avons envoyé régulièrement plusieurs membres faire l'expérience d'Aix.
- c. Nous avons réorganisé la pastorale des vocations et visons à assurer une collaboration régionale dans ce domaine.
- d. Nous avons réussi à conserver nos programmes de formation à tous les niveaux.
- e. Nous entreprenons un programme de formation continue plus structuré.

4b. La formation — ce qui reste à faire

- a. Il nous faut préparer l'avenir de la formation et former de nouveaux éducateurs.
- b. On est à construire un nouveau scolasticat, qui sera au service de la Région.

5a. La gestion des finances — les réalisations

- a. Des améliorations ont été apportées à l'administration financière, à la responsabilité personnelle, à l'élaboration des budgets et à la transparence.
- b. Nous continuons le partage de nos ressources financières avec la Congrégation et d'autres Provinces ou Délégations.
- c. Nos collectes de fonds sont mieux coordonnées, avec une meilleure organisation de l'AMMI et plus de coopérateurs missionnaires.

5b. La gestion des finances — ce qui reste à faire

- a. Il faut former des Oblats pour le service des finances et l'administration.
- b. Il nous faut prévoir et adopter une ligne de conduite qui assurera notre viabilité financière.

B. L'état de la Région

a. La communauté et la vie religieuse

Notre vie de communauté se déroule dans un contexte interculturel, et intergénérationnel qui porte plusieurs noms : communauté apostolique, communauté de district, centre missionnaire, résidence ou maison, équipe pastorale, y compris ceux qui vivent seuls **dans l'intérêt de la mission**. Dans chaque cas, nous prenons au sérieux notre vie religieuse et nos vœux, nous rassemblant régulièrement pour faire oraison, partager les repas, être ensemble et prendre soin les uns des autres. Nous nous retirons résolument des situations d'autonomie et d'isolement. Nous encourageons tous les Oblats vivant sous le même toit à avoir un horaire quotidien et ceux qui font partie d'une communauté de district à avoir des rencontres régulières. L'importance est mise sur le soin des Oblats âgés et infirmes. Les Oblats de dix ans et moins à plein temps dans le ministère reçoivent soutien et conseils. Nous intervenons dans les situations malsaines et les cas d'inconduite.

b. Mission et évangélisation

Nos priorités sont:

- Une présence missionnaire auprès des pauvres aux nombreux visages.
- La formation des laïcs comme collaborateur et leaders.
- La pastorale des jeunes et jeunes adultes.
- Le ministère de justice, paix et intégrité de la création comme faisant partie intégrante de notre mission.
- Des communautés oblates qui soutiennent la formation et la pastorale des vocations et dans lesquelles les membres sont appelés à être coresponsables.

Dans la région Canada—États-Unis, la mission d'évangélisation comprend les ministères internes et externes suivants:

Les sanctuaires, les paroisses, les centres missionnaires, l'éducation supérieure, le dialogue, la pastorale des jeunes, des jeunes adultes, de la famille et du mariage, la prédication, les retraites, les communications sociales, la pastorale des hôpitaux, des prisons et des campus étudiants, la pastorale des immigrants, la pastorale des Premières Nations, les maisons de prière contemplative, les ministères spécialisés, le ministère de la prière, le ministère actif réduit, les Associés, le ministère de Justice, paix et intégrité de la création, les missions de Zambie, de la Basse-Californie et du Kenya, la formation première et la formation continue, la pastorale des vocations, le soin des aînés, les collectes de fonds, l'AMMI, l'administration, les finances et le leadership.

C. En tenant compte du passé des Oblats et de celui de la Région, et à la lumière de l'appel de l'Église pour une nouvelle évangélisation, comment la Région se renouvelle-t-elle dans sa mission d'être au service des pauvres aujourd'hui?

- Nous donnons priorité à la formation continue et à l'éducation, à la croissance et la discipline de la vie spirituelle et dans ses exercices, et une autonomie raisonnable.
- Nous donnons aussi priorité à la recherche d'une vision plus claire sur l'avenir en lisant les signes des temps tels qu'ils se présentent tant l'intérieur de la Congrégation qu'à l'extérieur dans le milieu contemporain.

D. Quelles sont les principales questions que la Région Canada – États-Unis entend porter à l'attention du Chapitre général?

- a. Comment cultiver la passion missionnaire et l'identité oblate.
- b. Comment animer la vie de communauté.
- c. Comment vivre dans une communauté interculturelle et en solidarité internationale de sorte que la reconfiguration d'une communauté soit plus qu'une simple recherche de survie pour certaines œuvres missionnaires.
- d. Comment améliorer la procédure, la coordination et les ententes contractuelles dans le partage du personnel et la collaboration entre les Provinces.
- e. Comment dégager des ressources permettant de trouver de nouvelles façons d'établir des centres missionnaires appelés à être des lieux de réflexion en profondeur, de présence, de dialogue et d'hospitalité.
- f. Comment faire naître dans la Congrégation une culture de partage et d'interdépendance allant au-delà d'une simple recherche d'autosuffisance et d'autonomie des nouvelles Provinces dans la Congrégation.
- g. La mission des Oblats dans le contexte de la nouvelle évangélisation.
- h. Les formes d'association des laïcs avec les Oblats.
- i. Demeurer proche des gens dans notre travail missionnaire.
- j. Une vie simple et décente conforme à notre vœu de pauvreté.
- k. La disponibilité en accord avec notre vœu d'obéissance.
- l. La joie dans la vie religieuse et en communauté.
- m. Le rétablissement de la pratique régulière de l'oraison dans toutes nos communautés.

